



FNPSMS
maiz'EUROP

LE MAÏS FRANÇAIS
AU SERVICE
DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE & ÉNERGÉTIQUE DE L'UE



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2021 - 2022

SOMMAIRE

- LE MOT DU PRÉSIDENT
- ZOOM : PLAN TRIENNAL
- RELATIONS CONTRACTUELLES ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES
LE RÔLE CLÉ DE LA FNPSMS DANS UN CONTEXTE DE FORTE INCERTITUDE
GESTION DES RISQUES
PLAIDOYER EN FAVEUR DES SEMENCES DE MAÏS
- MARCHÉ ET PROMOTION
PROMOUVOIR DES SEMENCES MAÏS DE QUALITÉ
- COMMUNICATION PROFESSIONNELLE
APPELLATION MAIZE IN FRANCE
PROGRÈS GÉNÉTIQUE
DURABILITÉ DU MAÏS FOURRAGE
- ACTIONS TECHNIQUES SEMENCES
MOBILISER L'INNOVATION
- INSTITUTIONNEL
INSPECTION DES CULTURES
LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL
- ÉCONOMIE DE LA FILIÈRE
FAITS ET CHIFFRES

ZOOM PLAN TRIENNAL

La FNPSMS a choisi de se doter d'orientations stratégiques renouvelées pour répondre aux enjeux actuels de la filière semences de maïs et sorgho. Ainsi, en élaborant un plan triennal 2022-2024, la FNPSMS a travaillé sur l'ambition de la Fédération pour la filière française de semences de maïs et sorgho. Un travail de fond a été mené par le Conseil d'Administration sur plusieurs mois pour définir les orientations stratégiques de la filière.

La filière semences maïs et sorgho détient de nombreux atouts et un niveau d'excellence indéniable face à une concurrence sur le marché européen et, à l'échelle du marché français, souligne un besoin de trouver un meilleur équilibre dans la répartition de la valeur entre les différents acteurs intervenants de la production jusqu'à la distribution.

Cette ambition va se développer grâce à des valeurs directrices : restaurer la confiance, la



Pierre PAGÈS

LE MOT DU PRÉSIDENT

2022 restera pour la plupart d'entre nous l'année de production la plus difficile de notre vie professionnelle. Les agriculteurs et les équipes techniques se sont en effet mobilisés dès la sortie d'hiver avec l'adaptation des plans de production suite au conflit en Ukraine, face à la longue sécheresse installée dès les semis ou encore suite aux épisodes de grêle qui ont amputé le potentiel de production. Les coups de chaleur, inhabituellement longs, ont atteint le potentiel de pollinisation et de fécondation des lignées. Malgré notre mobilisation face aux difficultés de recrutement dans nos filières, ou encore face au défi de calibrer au mieux les doses en station..., les résultats ne sont pas au rendez-vous. Quelle déception ! Techniquement et économiquement, c'est un coup dur pour la filière. Or, après cette mobilisation sans faille, suivie d'une cruelle déception, nous ne pouvons pas baisser les bras. Il en va de notre souveraineté alimentaire et de celle de l'Europe. Il nous faut être solides sur nos fondamentaux face à une situation conjoncturelle difficile. Comme vous pourrez le constater à travers ce rapport d'activité synthétique, la Fédération est pleinement mobilisée pour faire face et nous n'avons de cesse de mener des activités en cohérence avec notre objectif de consolider notre filière semences. A travers nos travaux et nos analyses de veille économique pour mieux connaître les réalités de notre environnement, grâce à nos actions de promotion et de communication pour stimuler les marchés, avec nos expertises techniques, d'inspection ou encore d'analyses de laboratoire, la Fédération reste elle aussi déterminée à garder au quotidien le cap du sens collectif.

cohésion et le sens du collectif, développer une vraie capacité à « faire filière », le tout dans le maintien de la performance et de l'excellence opérationnelle et dans la recherche constante du progrès et de l'innovation.

La FNPSMS a choisi de relever trois grands défis pour ces prochaines années :

- **Défi 1** : Confirmer le leadership de la filière française sur le marché européen
- **Défi 2** : Revaloriser la filière et ses produits
- **Défi 3** : Mieux accompagner les dynamiques propres à chaque région

Ces défis se déclinent en 14 actions à implémenter pour répondre aux besoins de la filière, et en axes de travail à prioriser sur les prochaines années. Le plan triennal se compose d'actions relatives aux différentes instances de la FNPSMS en charge d'assurer leur pilotage, leur suivi et leur évaluation.

Notre engagement commun, sur ces trois prochaines années, autour de ces défis, affirmera notre place de leader sur les marchés.



© ACPH-GE

Ancrée dans les territoires, la production de semences française entend conforter son leadership en Europe.

RELATIONS CONTRACTUELLES ET INDICATEURS ÉCONOMIQUES LE RÔLE CLÉ DE LA FNPSMS DANS UN CONTEXTE DE FORTE INCERTITUDE

La diffusion des indicateurs économiques à la filière maïs semence est désormais anticipée à l'automne, et complétée en février, en fonction de la date de disponibilité des différentes données communiquées. Ces indicateurs économiques reprennent de manière synthétique les travaux menés au niveau de la FNPSMS sur les marchés, les structures de production... La mise en place des relations contractuelles en vue de la campagne 2022/23 aura été marquée par un contexte de forte incertitude et de hausse des coûts de production : tensions sur les disponibilités en engrais à l'automne 2021, puis par de fortes perturbations des marchés dues à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. La FNPSMS, en partenariat avec les différentes organisations de la filière, a maintenu un travail de veille régulier sur les conséquences du conflit pour la filière. Par ailleurs, en 2022, la FNPSMS a travaillé sur la mise à jour de ses méthodologies de prévision des emblavements maïs à travers un partenariat avec l'École d'ingénieurs de Purpan et l'encadrement d'un stage pendant 6 mois.

GESTION DES RISQUES : VERS DES OUTILS DE FILIÈRE EN COMPLÉMENTARITÉ

Le Conseil d'Administration a mandaté le Groupe de travail Assurance pour expertiser les outils existants de gestion du risque et proposer des outils complémentaires de réassurance en cas de scénario « coup dur ». Une enquête auprès des caisses de risques du réseau a ainsi été réalisée, mettant en évidence la complémentarité et la relative efficacité des dispositifs existants, avec toutefois une sollicitation des caisses de risques accrue sur les dernières campagnes. Sur les années à plus fort impact, des outils complémentaires peuvent faire sens pour améliorer la sécurisation du revenu. La FNPSMS a fait mener une expertise juridique pour étudier la faisabilité de différents dispositifs en cours d'arbitrage par le groupe de travail : création d'un fonds interprofessionnel géré en propre, prise de participation dans des captives d'assurance, travail en direct avec des courtiers et assureurs pour redéfinir une police socle au niveau national en cas de coup dur.

PLAIDOYER EN FAVEUR DE LA FILIÈRE SEMENCES DE MAÏS

Dans la droite ligne des objectifs du Plan triennal 2022-2024, et avant même le démarrage de la campagne 2022, la Fédération a engagé un travail de construction et de déploiement d'un plaidoyer en faveur de la filière de production de semences de maïs. La récolte de données chiffrées a été organisée pour mettre en avant les caractéristiques de notre production (obtention, multiplication, environnement, valeur, territoires, etc.). En démultipliant les supports, la FNPSMS souhaite alerter largement sur le fait que notre filière

française de semences de maïs, reconnue pour sa qualité, et aujourd'hui leader, est menacée si rien n'est mis en place pour assurer sa pérennité. Les arguments chiffrés soutiennent donc un discours de prise de conscience auprès de nos partenaires, notamment de l'aval, de la réalité de notre filière et du besoin de faire rapidement bouger les lignes. Des rendez-vous ont lieu pour déployer les arguments portés par l'interprofession et poursuivre la sensibilisation.

MARCHÉS ET PROMOTION PROMOUVOIR DES SEMENCES MAÏS DE QUALITÉ

La campagne de communication « Seeds For Future » commencée le 1^{er} janvier 2021 et durant jusqu'au 31 décembre 2023 a été au cœur des actions de promotion développées par la FNPSMS. Cette communication multicanale centrée sur l'innovation variétale, la souveraineté alimentaire, et la durabilité économique et environnementale des exploitations a été déployée en France, Espagne, Italie, Allemagne, Pologne et Roumanie. La participation aux salons FIMA (Espagne), Les culturales (France), Farm Conect (Roumanie), Agroshow (Pologne), FAZI (Italie) et EuroTiers (Allemagne) a permis de sensibiliser de nombreux visiteurs aux avantages des variétés hybrides européennes. Une page web de la campagne et un site dédié au maïs ont été créés en plus d'une page Facebook, permettant de diffuser plus de 15 vidéos de conseils techniques, de très nombreux articles ou encore des fiches techniques. En Pologne, deux field days et trois conférences ont été organisés. Enfin, un voyage d'étude a été organisé dans le sud-ouest pour 10 leaders d'opinion allemands et polonais.



Stand Seeds for Future Salon AgroShow à Bednary/Pologne, septembre 2022

La Campagne Maïs Rendement, centrée sur la promotion du maïs fourrage et sa génétique a été poursuivie dans les pays russophones, avec l'organisation de conférences et de webinaires en Biélorussie et en Ukraine, et avec la participation au Salon AgroSpring à Kiev en février dernier. Dans le contexte de la guerre, la promotion du maïs est réalisée à distance notamment via le site internet et la page FB kukuruza-urojaynost.com, développés également en ukrainien, et via des publications dans la presse kazakhe et ukrainienne.

Le sorgho a été mis en avant grâce à Sorghum ID et à la campagne de communication Seeds For Future, notamment en France, en Italie, en Espagne, en Roumanie ou encore en Bulgarie. La culture, son itinéraire technique, ses débouchés et ses bénéfices ont été mis en

avant dans de nombreuses publications presse et web, des témoignages vidéo, des leaflets techniques, lors de salons en France, Espagne, Italie et Roumanie, lors de fieldays en Turquie et via une newsletter diffusée en 12 langues à plus de 10 000 destinataires.



Field Days en Turquie région de Tekirdag du 31 août au 3 septembre

COMMUNICATION AUX PROFESSIONNELS APPELLATION MAIZE IN FRANCE – SEMENCES D'EXCELLENCE

MAIZE in FRANCE Depuis 2018, les actions de promotion des semences de maïs françaises continuent à se valoriser en France et à l'étranger avec l'appellation Maize in France. Ces dernières mettent en avant les qualités de sa filière avec un dispositif efficace de communication dont une newsletter trimestrielle et un site internet. Ont également été déployées des publications papier et web destinées aux utilisateurs finaux dans la presse spécialisée française, allemande, italienne, espagnole, roumaine, et polonaise.

UNE COMMUNICATION SUR LE PROGRÈS GÉNÉTIQUE

Nos deux pages Facebook (Ma vache, mon maïs fourrage et moi et Mon sol, mon maïs grain et moi) continuent de développer leur notoriété sur nos différents canaux de communication. Notre cible jeunes, filière agricole, s'imprègne de nos messages sur l'importance de la génétique et du maïs dans les exploitations françaises. Ce format d'interviews d'éleveurs et d'agriculteurs de grandes cultures alimente nos pages, et crée des interactions dans les deux communautés de fans. Ces vidéos sont toujours diffusées sur nos pages YouTube, et permettent de toucher une autre catégorie de professionnels.

DURABILITÉ DU MAÏS FOURRAGE

Dans le cadre de la convention maïs fourrage, le projet « Produire du lait avec du maïs fourrage durable » avait pour objectif de fournir à l'interprofession laitière (CNIEL) un état des lieux sur la durabilité du maïs fourrage en France. Le projet piloté par l'Institut de l'élevage a été décliné sur 3 échelles : la culture du maïs fourrage, la valorisation par l'animal et le système d'exploitation.

L'étude de durabilité s'est appuyée sur 6 fermes-types, illustrations des systèmes de production présents dans les principaux bassins laitiers, avec des niveaux d'utilisation du maïs dans la ration des vaches laitières variant de 16% à plus de 60%.

Sur 55 indicateurs de durabilité calculés, 15 ont été retenus comme prioritaires pour la communication. L'interprofession laitière va maintenant communiquer avec un guide des bonnes pratiques auprès des éleveurs et conseillers.

ACTIONS TECHNIQUES SEMENCES

MOBILISER L'INNOVATION POUR UNE FILIERE RESILIENTE ET COMPETITIVE

Inscrites dans le cadre du plan triennal 2022-2024, les actions du programme ATS contribuent à confirmer le leadership européen de la filière française en développant ses capacités de résilience et en mobilisant l'innovation pour accroître la compétitivité. Le programme s'articule autour de quatre axes correspondants aux grandes phases de la production : implanter, alimenter, protéger et récolter. D'importants moyens financiers et humains sont mis en oeuvre dans la recherche de solutions techniques pour le réseau de production.

Au chapitre **implantation**, après la finalisation des essais de réponse à la densité de semis, l'étude de l'impact du changement climatique sur les productions de maïs semence est rentrée dans sa phase active. Elle consistera, pour les 3 ans qui viennent, à réaliser des analyses fréquentielles d'occurrence des accidents climatiques à l'échelle Française et Européenne, études d'abord rétrospectives, puis prospectives sous différents scénarios du GIEC. Dans un second temps on étudiera les capacités de résilience de la culture au travers de scénarios d'adaptation.

Le deuxième axe est également très directement relié aux questions climatiques, il concerne **l'irrigation et la nutrition des cultures**. Le dispositif expérimental consacré à l'étude de la réponse aux densités de semis sous différents régimes hydriques a été poursuivi sous les conditions extrêmes de 2022. L'analyse des résultats obtenus après trois années permettra de bien cerner la variabilité des réponses selon des scénarios d'alimentation hydrique très contrastés. L'importance de la précision du pilotage a de nouveau été mise en évidence, Irré-Lis® demeurant un outil largement déployé en culture de maïs semence.

La transition vers la **protection intégrée des cultures** constitue un axe central du programme ATS. La raréfaction des solutions conventionnelles et l'encadrement sans cesse renforcé de leur usage confèrent au programme un triple objectif : d'abord tenir à jour régulièrement un bilan phytosanitaire, ensuite mettre au point des stratégies de contrôle des bioagresseurs performantes avec les solutions disponibles et enfin, évaluer les innovations alternatives qui permettront de protéger les productions demain dans différents systèmes de culture. Entre autres actions, les investigations portant sur la protection des semences contre les maladies racinaires de début de cycle ont été renforcées en 2022. Dans le registre du contrôle des adventices, la mobilisation des nouvelles technologies pour mettre en oeuvre

le désherbage ciblé a été poursuivie. Du côté des ravageurs, l'attention s'est portée sur les corvidés, sangliers, nématodes et sur l'émergence de diabrotica dans des secteurs semences.

Concernant **la récolte**, avec des températures et des vitesses de dessiccation records, le nombre de parcelles récoltées en grain s'est accru en 2022. Les données recueillies par appel à prélèvement permettront de bien cerner les conditions de réussite de cette technique.

INSTITUTIONNEL INSPECTION DES CULTURES : UNE LARGE MOBILISATION DES ACTEURS

UNE IMPORTANTE CAMPAGNE D'INSPECTION

Pour la troisième année consécutive, les surfaces de production étaient à un niveau élevé avec 83 450 Ha de maïs et environ 600 Ha de sorgho inspectées pendant cette campagne. Les inspections des cultures ont été effectuées par 463 techniciens agréés, encadrés par 25 responsables techniques et 109 techniciens d'encadrement.

Ce sont 9 879 fiches d'inspections qui ont été produites, elles sont utilisées dans le cadre de la certification des semences effectuée par la Direction de la Qualité et du Contrôle Officiel de SEMAE (anciennement le SOC).

DU RECRUTEMENT STRATEGIQUE DE PERSONNELS A LA FORMATION ESSENTIELLE DES TA ET TE

La communication sur le métier de Technicien Agréé engagée l'année dernière s'est poursuivie avec des annonces sur des grands sites nationaux et une présence plus forte sur les réseaux sociaux, renvoyant vers notre site de recrutement. Cette communication est majeure pour trouver de nouveaux profils qui s'engageront à devenir TA puis TE.

Les formations, coanimées par la FNPSMS et les inspecteurs de SEMAE constituent, quant à elles, un passage essentiel pour acquérir les compétences des futurs TA et TE mais jouent également un rôle dans la fidélisation de ces derniers. Ainsi, tous les nouveaux TE ont été formés cette année au cours de quatre sessions (Montardon, Toulouse, Lyon et Angers) avec un support refait à neuf et une pédagogie plus participative et interactive avec des échanges et des vidéos.

UNE CAMPAGNE PRECOCE, INTENSE ET RAPIDE

Les castrations ont débuté très tôt cette année et la période d'activité a été intense avec un regroupement des floraisons. Nos équipes ont su faire face à cette précocité grâce au réseau d'anciens techniciens agréés et techniciens d'encadrement mais aussi grâce à la capacité d'adaptation des nouveaux, la qualité des formations étant encore mise en avant.

La forte mobilisation sur le terrain et l'implication des agriculteurs multiplicateurs, malgré les vagues de chaleur, ont contribué à garantir la mission réglementaire de la FNPSMS.

EVOLUTIONS DES OUTILS INFORMATIQUES ET CONTINUITÉ DES ACTIONS DE COMMUNICATION

De nouveaux smartphones et tablettes ont été rachetés afin de pallier l'augmentation des



© FNPSMS

Inspection des cultures

équipes sur le terrain et pour remplacer une partie du matériel vieillissant. Afin d'aider les TE dans le suivi et l'encadrement de leurs TA, le carnet de suivi sur l'application APTE a été entièrement revu avec un tableau de compétences dynamique.

Les documents de communication sur l'inspection des cultures ont été à nouveau édités et distribués par les structures locales et les techniciens agréés. Ces derniers ont également, comme l'an dernier, été équipés de casquettes aux couleurs de la FNPSMS. Durant la période d'inspection, des tournages vidéo ont également eu lieu afin de préparer des vidéos pour promouvoir le métier de TA et utiliser de nouveaux supports lors des formations.

LABORATOIRE INTERPROFESSIONNEL : UNE COMPÉTENCE À TOUTE ÉPREUVE

LE PLAFOND DES 10 000 ÉCHANTILLONS DÉPASSÉ

Le laboratoire a vu son activité fortement augmenter ces 2 dernières campagnes (+21% des volumes en 20/21, +12% en 21/22) pour atteindre un niveau inédit sur ces 15 dernières années. Près de 11 000 échantillons ont été analysés par le laboratoire en 2022, dont un peu plus de la moitié pour la seule activité liée à l'édition des BIO Maïs, Sorgho & Tournesol. Une fois encore, le laboratoire a su mettre en place des moyens d'excellence pour maintenir sa réactivité sur les délais d'édition, soit moins de 7 jours ouvrés.

RETOUR À LA NORMALE POUR L'APPUI TECHNIQUE

L'expertise technique reconnue au travers des accréditations que possède le laboratoire est diffusée tout au long de l'année auprès des différents acteurs de la filière. Le laboratoire a pu mettre son expertise au service des laboratoires d'entreprises en organisant une dizaine de formations et d'audits conseils. Il a également mis à disposition sa compétence auprès d'instances officielles, telles que le GEVES et Euroseeds, sur des thématiques de germination, vigueur et de quantification des poussières libres issues des traitements de semences.

LES RÉSULTATS CONCLUANTS DU COMITÉ TECHNIQUE

Le laboratoire a poursuivi ses travaux dans le cadre de son programme 20-22, ceux-ci aboutissant à des conclusions sur les problématiques de vieillissement des semences et de germination. Ce programme a également fait la part belle aux nouvelles technologies (capteurs miniaturisés en ligne, imagerie). Bien que certains verrous soient encore à lever, les progrès constants sur ces techniques devraient pouvoir répondre dans un futur proche aux spécificités de la filière. La veille technologique se poursuit.

ÉCONOMIE DE LA FILIÈRE

FAITS ET CHIFFRES

FRANCE : 84 500 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX ET 2 040 VARIÉTÉS (HORS STÉRILES)

Avec une production 2021 hétérogène sur l'Europe et des niveaux de stock partiellement reconstitués, la demande de mise en place de surfaces de multiplication pour la campagne 22/23 restait élevée. Cependant, face à la compétition avec les cultures commerciales, exacerbée par les prix sur les marchés commodités, le programme de multiplication Français en hybrides commerciaux de maïs connaît une très légère érosion (-1%) en 2022. 1^{er} producteur européen, la France a multiplié un programme de 84500 Ha d'hybrides commerciaux et 3 500 Ha de semences de base, grâce à un réseau de 3395 exploitations (un chiffre en repli de -5% par rapport à 2021). La France représente ainsi 48 % du programme de multiplication d'hybrides maïs de l'UE. Le programme de multiplication de semences de sorgho est en forte baisse en 2022, avec 570 Ha (-40%), dont 532 Ha de sorgho grain et 37 Ha de sorgho fourrager, ce qui traduit la reconstitution de stocks à un niveau élevé et une stabilisation du marché UE sur cette espèce.

2 040 variétés (hors formes stériles) d'hybrides de maïs ont été multipliées en 22/23 (stable), la France demeurant le « laboratoire variétal » de l'Europe pour l'approvisionnement en semences de maïs.

Les conditions de culture 2022 ont été extrêmes. La sécheresse a eu un fort impact sur le besoin hydrique des plantes et les possibilités d'irrigation ont été limitées. Ce sont surtout les vagues de chaleur successives à partir de mi-juillet qui ont largement pénalisé les fécondations. Malgré une bonne résilience de la ferme France, les résultats techniques s'établissent entre 70 et 75% des objectifs.

UE 28 : 176 000 HA D'HYBRIDES COMMERCIAUX

La tendance à la baisse est plus marquée à l'échelle de l'UE, avec un programme de multiplication total de 176 000 Ha, en baisse de -6%. 2^{ème} producteur de l'UE, la Roumanie voit ses surfaces baisser de -13% (30 800 Ha). Même tendance en Hongrie, 3^{ème} producteur de l'UE (-13% à 26 800 Ha). France, Hongrie, Roumanie totalisent toujours 80 % des surfaces dans l'UE. Hors UE, l'Ukraine a vu ses surfaces baisser d'au moins 25% pour atteindre 36 000 Ha, conséquence du conflit avec la Russie. En Russie, les surfaces ont augmenté (+13%, 34 000 Ha). Les surfaces sont stables en Turquie (17 500 Ha) et en retrait en Serbie (10 500 Ha, -9%). Au total, le pôle Europe de production de semences de maïs totalise 288 000 Ha de multiplication d'hybrides commerciaux, soit une baisse de -6%.

MARCHÉ DU MAÏS : BAISSÉ DES SURFACES EN 2022

Dans l'UE, les surfaces maïs 2022 atteignent 15 Mha (-2%), dont 9 Mha de maïs grain

(-1%) et 6 Mha de maïs fourrage (-3%). Cela résulte de la forte augmentation des coûts des intrants (engrais et gaz notamment) et, dans le cas du maïs fourrage, de stocks fourragers à un niveau satisfaisant dans les principaux pays producteurs. Les premiers effets de la limitation de l'incorporation de maïs dans les méthaniseurs en Allemagne sont observés pour le marché biogaz. Hors UE, les surfaces maïs reculent en Ukraine du fait du conflit avec la Russie (4.6 Mha de maïs grain, -16%). Le maïs grain connaît également une baisse en Russie (2.9 Mha, -4%). Au global, la sole maïs sur l'Europe géographique « élargie »

atteint 28 Mha en 2022, marquant une baisse de -5%.

FRANCE : 1^{ER} EXPORTATEUR MONDIAL

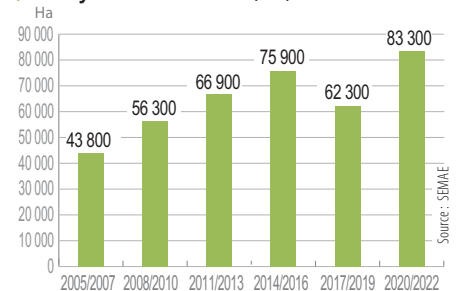
1^{er} exportateur mondial, la France a exporté 173 000 T sur la campagne 21/22 (+1%). Alors que les volumes expédiés sur l'UE Est se stabilisent, on souligne une augmentation de +18 % des volumes exportés vers les pays tiers (principalement Russie). L'Allemagne demeure le premier « client » de la France, avec 45 000 T (26% du total des exportations françaises, mais en recul de -6% par rapport à 2021).

SURFACES SEMENCES DE MAÏS EN FRANCE

> Évolution sur 20 ans (Ha)

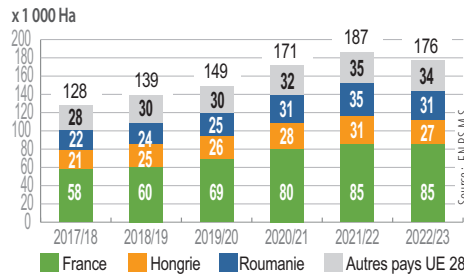


> Moyennes triennales (Ha)

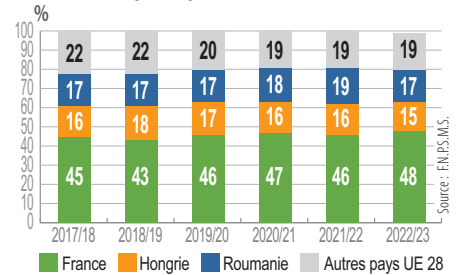


SURFACES SEMENCES DE MAÏS DANS L'UE-28

> Évolution des surfaces (Milliers Ha)

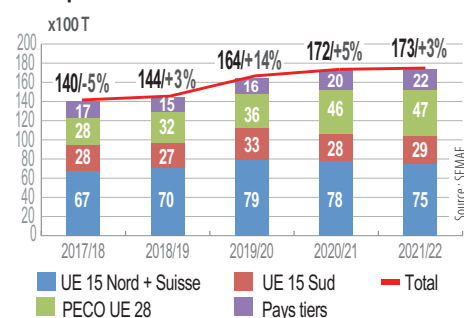


> Part des principaux acteurs (%)

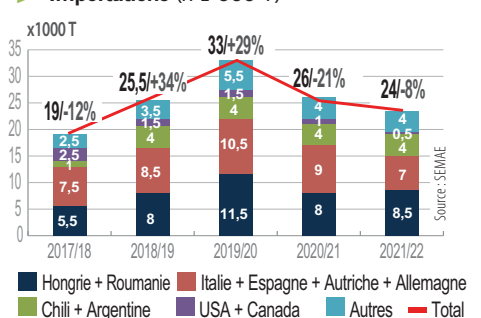


ÉCHANGES COMMERCIAUX

> Exportations (x 100 T)

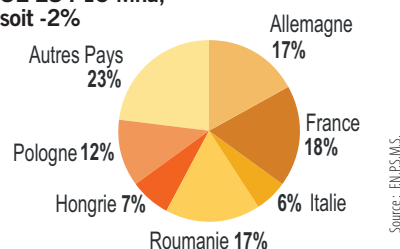


> Importations (x 1 000 T)



SURFACES MAÏS GRAIN ET FOURRAGE EN 2022

> UE 28 : 15 Mha, soit -2%



> Europe de l'Est et Balkans : 11,6 Mha, soit -9%

